

16 juillet 1944 : Confort.

Ce dimanche quatre jeunes gens du pays ont été tués par des militaires allemands au lieu-dit de Menthrières. Ce sont : Marquet André, Marquet Gabriel, Moine André et Pochet Henri.



Ces jeunes gens avaient été kidnappés par le maquis, et ils rentraient chez eux, quand ils ont été abattus.

-Pochet Henri : Né le 23 avril à Chambéry, fils de Georges et de Gabrielle Neyroud, domicilié à Confort chez son oncle Robert Neyroud.

-Marquet Gabriel : Né à Confort le 12 octobre 1925, fils d'Auguste Léon et de Marie Ernestine Godet. Cultivateur célibataire.

-Moine André Eugène. Né à Confort le 8 novembre 1923, fils de Louis et d'Andréa Grossiord. Cultivateur célibataire.

-Marquet André. Né à Confort le 21 janvier 1921. Fils de Julien François et de Jeanne Ernestine Virollet. Cultivateur célibataire.

Le lendemain les quatre victimes sont enterrées au cimetière de Confort.

Déclaration de Denis Marquet, bûcheron né à Confort le 11 juillet 1922, frère d'André : « Faisant partie du détachement du lieutenant Sardy, groupe du maquis de Menthrières, nous avons été attaqués par un groupe d'allemands au lieu dit le Mermet alors que je me trouvais en compagnie de dix camarades. Au cours de cet engagement, j'ai été blessé grièvement d'une balle au poumon droit. André Moine a été tué ainsi que mon frère et deux autres camarades. C'est tout ce que je peux dire sur la mort de ceux-ci. J'ignore par quelle unité allemande nous avons été attaqués. »

Déclaration d'Yves Guennec, maire de Confort : « Vers 10 heures, j'ai entendu le bruit d'une fusillade, entre autres mitraillettes et mousquetons provenant de la direction de Menthrières. J'en ai aussitôt déduit qu'il s'agissait d'une prise de contact entre le maquis et les troupes allemandes. Comme le pays était occupé par celles-ci, je n'ai pu me rendre sur les lieux. Ces troupes ayant quitté le village, le bruit a couru qu'au cours de l'engagement, il y avait eu des blessés et des tués. Le lendemain matin avec quelques habitants nous nous sommes rendus sur les lieux du combat, où j'ai découvert les cadavres de quatre de mes administrés. Marquet André et Marquet Gabriel étaient ensemble et plus loin à une centaine de mètres se trouvaient ceux de Pochet Henri et de Moine André. Tous ces corps étaient criblés de balles. Ces jeunes gens avaient été kidnappés par le maquis et ils rentraient chez eux le jour où ils ont été abattus à Menthrières. »

Déclaration de René Thévenin, employé de bureau, né à Chatillon le 29 août 1924, fils d'Edouard et de Cécile Gros : « Le 4 juillet, j'ai été emmené par le maquis à Montanges. Lors de l'attaque de Trébillet, nous nous sommes repliés. Je rentrais alors à mon domicile, et étais à Menthrières, lieu de rassemblement, lorsque les allemands ont fait leur apparition. Nous ayant découverts ils ont fait feu en notre direction. Quatre de mes camarades sont tombés. J'ai été blessé avec Denis Marquet ; ayant pu m'esquiver, je suis resté toute la journée à errer dans les bois ; ce n'est que dans la soirée que rassuré par les habitants de Confort j'ai pu rejoindre mon domicile. J'ai été blessé au bras droit par une balle ayant occasionné la fracture d'un os, alors que l'autre balle me blessait superficiellement à la fesse. J'ai été soigné par une sœur de Confort en premier lieu puis radiographié et soigné par le docteur Favre de Bellegarde.

Déclaration de Mr Robert Neyroud, cultivateur à Confort, né le 23 juillet 1894 à Confort :

« Mon neveu Henri Pochet a été abattu d'un coup de feu par une patrouille allemande à Menthrières de même que trois autres camarades. Mon neveu avait été embrigadé de force dans le maquis quinze jours auparavant. Il avait fui le maquis le jour qu'il a été tué. Son cadavre n'a pas été découvert par les allemands du fait qu'il n'a pas été fouillé. »

Déclaration de Mr Louis Moine, 45 ans, cultivateur à Confort : « Le dimanche 16 juillet, mon fils André, âgé de 21 ans a été abattu par une patrouille allemande d'un coup de feu au lieu-dit Menthrières. De même, plusieurs de ses camarades de Confort, ont été tués dans les mêmes conditions. Mon fils avait été emmené par le maquis, quinze jours auparavant. Il avait fui le maquis le jour où il a été abattu. Il a été fouillé et complètement dépouillé par la patrouille militaire qui l'a abattu.

16 juillet 1944 : Déclaration de Denis Marquet.

« Appelé en mars 1943 par le STO pour l'Allemagne, j'ai préféré prendre le maquis.

Le 7 juillet je me suis engagé dans le groupe Curtiss cantonné à Montanges.

En mission à Menthieres avec l'adjudant Burdairon, nous logions au chalet des Mermet.

Le 16 juillet nous avons été surpris par un groupe d'allemands (sûrement renseignés sur notre présence) ; en nous apercevant ils ont tiré en tuant quatre et en blessant deux camarades.

J'ai été blessé à la poitrine (la balle a traversé le poumon droit) ; ne m'ayant pas découvert les allemands se sont retirés me laissant par terre.

Des personnes de Menthieres m'ont relevé et transporté à mon domicile où j'ai été soigné par le docteur Favre de Bellegarde.

Etant donné la gravité de la blessure, je n'ai pu être soigné à l'hôpital, j'ai tenu le lit pendant un mois, puis à la suite d'une rechute avec une pleurésie je suis resté alité encore huit jours. »

Confort 18 Décembre 1944

Je soussigné Marquet Denis atteste m'être
trouvé à Menthieres avec un groupe de jeunes
guérillant FFI sans armes quand attaqué par
les allemands, mes camarades, dont mon frère
Marquet André, Marquet Gabriel, Moine André,
Pochet Henri ont été tués sans être marqués
alors que moi-même j'ai été blessé.

Marquet

Vu le Maire
Guenne

MAIRIE de CONFORT

ARCHIVES DE L'AIN

Thévenin René. Employé de bureau demeurant Confort. Né à Chatillon le 29.08.1924, fils d'Edouard et de Cécile Gros.

"sont tombés. J'ai été blessé avec MARQUET Denis? Ayant pu m'
"esquiver, je suis resté toute la journée à errer dans les bois
"ce n'est que dans la soirée que rassuré par des habitants de
"CONFORT j'ai pu rejoindre mon domicile. J'ai été blessé au
"bras droit par une balle ayant occasionné la fracture d'un
"os, alors que l'autre balle me blessait superficiellement à
"la fesse. J'ai été soigné par une soeur de CONFORT, en pre-
"mier lieu puis radiographié et soigné par le Docteur FAVRE
"de BELLEGARDE. Je n'ai repris mon travail que le 4 Septembre
"1944. Actuellement je ne puis me servir de ma main étant don-
"né la faiblesse persistante de ma main.

Lecture faite, persiste et signe.

Monsieur GUENNEC Yves, 47 ans, Maire de la Commune
de CONFORT, nous déclare :

"Il est exact que le nommé THEVENIN René, a été
blessé au bras droit par les allemands à MENTHIERES, commune
"de CONFORT, le 26 Juillet 1944. Il a été soigné par le Doc-
"teur FAVRE de BELLEGARDE. Son bras étant très faible, il a
"été longtemps incapable de s'en servir.

Lecture faite, persiste et signe.

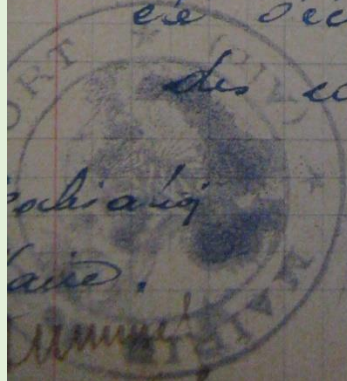


Je soussigné Fernand Charles, Brigadier
Chef des Vauxes à Coufont. etc.

Certifie que le 16 Juillet oufont après
que des jeunes gens avaient été blessés par les
Allemands à Menthieres, je me suis rendu
sur les lieux et ai découvert dans le village
dit : "village de Juchery". "Chermin René"
qui avait reçu une balle explosive dans l'avant
bras gauche. Plus loin "Moine André" tué
d'une balle dans le ventre. "Pochet Henri", tué
d'une balle dans la tête. "Marquet André"
tué d'une balle dans le ventre. "Pochet Henri"
~~tué d'une balle dans la tête~~ et "Marquet
Gabriel" tué d'une balle dans la tête. Tout
après a été découvert "Marquet Denis"
blessé au bras droit d'une balle qui
l'avait traversé de part en part.

Je déclare en outre qu'aucune arme n'a
été découverte tant près des blessés que près
des cadavres.

Fait à Coufont le 18 Décembre 1870
Le Brigadier chef
[Signature]



Confort le 18.12.1944

Je soussigné Mathrat Léon à Confort

Certifie avoir été pris dans une embuscade faite par
les Allemands à Menthiers

Les Hommes Marquet André, Pochet Henri, Moine André
Marquet Gabriel ont été tués

Denis Marquet a été blessé au tison

Chévenin René blessé au bras gauche



Faites à Confort le 18-12-1944



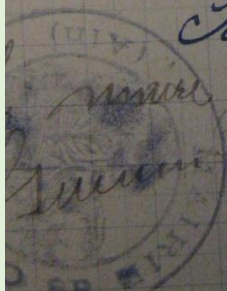
Mathrat

soussigné André Gros à Confort Ain

Certifie que le 16 juillet nous
avons été attaqués à Menthiers par les
Allemands, nous étions sans armes

André Gros Marquet, Gabriel Marquet
Moine André et Henri Pochet ont été
tués. Denis Marquet a été blessé au
tison et Chévenin René blessé au
bras gauche.

Fait à Confort le 18 Décembre 1944



A Gros

16 juillet 1944 : Incendie de la ferme Mermet à Menthères, commune de Chezery.

Déclaration de Mr Mathieu, né le 11 juillet 1877 à Confort, cultivateur à Chezery :

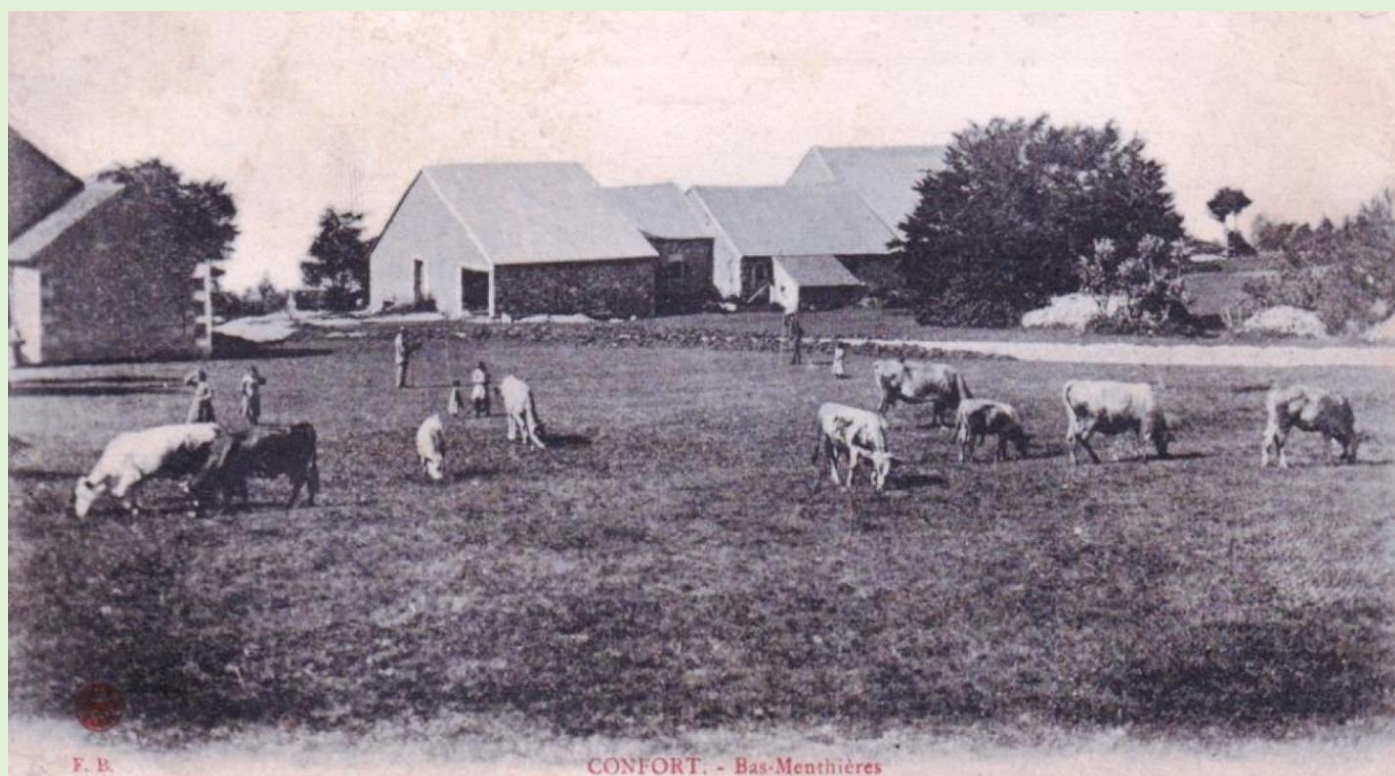
« Je suis propriétaire par indivis avec Mr Eugène Carry, né à Confort le 13 septembre 1879, cultivateur demeurant la ferme de la Charnay et Mr Carry Félix, chef de gare à Nurieux.

Cette ferme a été incendiée le 16 juillet par les troupes d'occupation au cours d'une opération de police. J'estime la valeur de ce bâtiment à 800 000 francs valeur de reconstruction actuelle. Cette ferme a été incendiée parce qu'il y avait des troupes du maquis qui y cantonnaient. En temps ordinaire cette ferme était inhabitée et ne servait qu'à entreposer des récoltes et du matériel de culture.

Déclaration de Mr Louis Grosfilley, adjoint au maire de Chezery :

« Le 16 juillet les troupes d'occupation sont venues au hameau de Menthères. Après avoir tués plusieurs jeunes gens, elles ont incendié la ferme dite Mermet appartenant à Mr Mathieu Joseph, Carry Eugène et Jacquinot Carry Félix.

Cette ferme est inhabitée et abrite du matériel et des récoltes.



F. B.

CONFORT. - Bas-Menthères